

Tout ce qu'il y a dans le ventre des poissons

Mathilde Bellin

Une création
du Syncope Collectif



« Tout ce qu'il y a dans le ventre des poissons »

Écriture / Mise en scène : **Mathilde Bellin**

Assistante mise en scène et régie générale : **Rose Guillou**

Création et régie vidéo : **Isadora Teles De Castro E Costa et
Mathias Saïl**

Création et régie sonore : **Nicolas Hadot et Marius Orjollet**

Jeu : **Soizic Billet, Pauline Darcel, Juliette Ducerf, Matisse Bonzon,
Aurélien Houver**

Production : **Syncope Collectif**

Soutiens : **Teatro SESC Patativa do Assaré (Juazeiro do Norte,
Brésil), les Studios de Virecourt, l'Université Paris 8, le Théâtre à
Durée Indéterminée, la Ménagerie de Verre, le Théâtre El Duende,
le Théâtre de la Reine Blanche, Gare au Théâtre, la mairie de
Saint-Ouen et le Théâtre des Déchargeurs (Paris).**

Subventions : **Le Syncope Collectif est également lauréat du
dispositif « Quartiers Libres » (Ville de Paris), et de la bourse «
FSDIE » (Université Paris 8).**

Êtes-vous prêt pour l'Apocalypse ?

Publicité d'EM Lyon Business School

Je vais te dire ce que c'est... ce sont des aigreurs gastriques, enzymes et acides, ça remonte de l'intestin, ça vient du transit intestinal et de la viande rouge – ça pue, c'est ce qu'on appelle de la politique, Joe, l'art de rester en vie.

Tony Kushner, *Angels in America*

L'industrie peut bien se targuer d'utiliser des technologies de calibre mondial et d'appliquer des mesures de sécurité sophistiquées, mais ces initiales rappellent que la passivité et la confiance à l'endroit de tels discours peuvent faire en sorte que de l'eau inflammable coule de votre robinet, qu'une nappe de pétrole inonde votre cour ou qu'un train noir explose à quelques pas de chez vous.

Naomi KLEIN, *Tout peut changer*



Représentation au Théâtre El duende (Ivry) © Margot Becka



© Foer portraits



© Foer portraits

Note d'intention

Genèse

Tout ce qu'il y a dans le ventre des poissons, c'est l'histoire d'un frère et d'une sœur, Augusto et Sophia, originaires du petit village brésilien de Bento Rodrigues, et bientôt séparés par une « catastrophe annoncée », la rupture du barrage qui se trouvait juste au-dessus de leur village. Alors qu'Augusto décide de rester dans son village, Sophia, qui est partie à la ville, gravite dans les hautes sphères du pouvoir, et côtoie les responsables de cet accident.

Cette fiction est en effet née de la confrontation entre les artistes du collectif et l'actualité du Brésil : le 5 novembre 2015, le barrage de Mariana qui retenait des déchets de mine de fer céda, déversant soixante millions de mètres cube de boue toxique, contaminant sur son passage le Rio Doce – un fleuve qui depuis trois ans est réduit à l'état de bras mort, et polluant pour des décennies les terres du territoire de la ville de Mariana. Une actualité plus brûlante que jamais, puisqu'un deuxième barrage rompait le 25 janvier 2019 à Brumadinho, dans cette même région du Minas Gerais. Suite à cette rupture du deuxième barrage, nous apprenons que cette fois encore, aucun plan d'évacuation d'urgence n'avait été mis en place, malgré les nombreuses mises en garde. Très vite, le motif de la corruption s'est fait centre névralgique de nos discussions, et le texte, écrit par Mathilde Bellin, s'est amarré à une thématique comme port d'attache de toute réflexion : Comment la collusion entre les hommes et les femmes politiques et les lobbys les plus nocifs précipite-t-elle les catastrophes écologiques ? A ce fait d'actualité se greffe évidemment une problématique, qui commence à agiter les scènes contemporaines : comment le théâtre peut-il s'emparer de la question climatique ? Quels sont ses pouvoirs ? Doit-il agir en catalyseur ou en caisse de résonance ? Par quels détours fictionnels le plateau devient-il l'endroit du contre-pouvoir ? Il s'agit pour le Syncpe Collectif de rabattre les cartes du réel, de redéfinir le fameux « partage du sensible » en donnant de la valeur poétique et artistique à la marge. Nous faisons pour cela le choix de la fiction plutôt que celui du documentaire, nous croyons que la fiction perfore le réel, elle le fracture et lui rend son aspect polémique.

Inspirations et références

« On se comporte tous très bien »

Quel pourrait être en coulisses le comportement de ceux et celles qui prétendent décider de l'avenir de la planète et en feignant ne pas voir que la maison, déjà, brûle ? Une phrase prononcée par un homme politique s'apparentant à Bolsonaro nous a servi de tremplin. Celle prononcée par Donald Trump, lors d'un meeting dans le Wisconsin après le massacre de Pittsburgh : « Au fait, vous avez vu à quel point je me comporte bien ce soir ? Vous avez vu ça ? On se comporte tous très bien ! » (Gilles Paris, le 25 octobre 2018 pour le Journal Le Monde). Cette déclaration est un absolument théâtral. Cette phrase véhicule un sentiment d'impunité omniprésent de la part de ceux qui détiennent le pouvoir. Nous souhaitons donc passer au crible certains comportements de la politique politique, à l'instar du travail de Hugues Duchêne dans son spectacle *Je m'en vais mais l'Etat demeure*, tout en gardant distance, fiction, et poésie. Un autre texte qui nous a également influencé est cette pièce que Michel Vinaver a écrite au sujet de l'affaire Bettencourt ; *Bettencourt Boulevard*. Suite au travail dramaturgique, Mathilde Bellin a conçu cinq personnages : Augusto, un habitant du village de Bento Rodrigues ; La Sirène, soeur de Augusto et allégorie de la compromission ; la Ministre de l'Environnement, sa conseillère, et le Président de la société Samarco. Leurs conflits sont pensés comme une incarnation des dérèglements climatiques ; c'est-à-dire tragiques, car inéluctables.

Presse



Répétitions au Théâtre des Déchargeurs (Paris). ©Rose Guillon.

« Le Syncpe Collectif se propose de remonter le fil de ce drame, d'en délimiter les ramifications et surtout les origines. Pour ce faire ils mettent en scène les personnages emblématiques directement liés au désastre, les politiques, les lobbies, le gérant de l'entreprise de gestion du barrage, mais aussi les victimes. En choisissant de les personnaliser, la compagnie fait preuve d'efficacité ; on observe ainsi la grande histoire au travers du prisme de l'intime et la réalité brutale de cet événement tragique n'en est que plus sidérante. La narration est par ailleurs particulièrement percutante, la structure dramaturgique du spectacle alterne des séquences autour des liens et interactions entre les individus, avec des intermèdes de choeur jubilatoires, des petites suspensions drolatiques et cyniques qui finalisent l'atmosphère originale de ce conte. L'ensemble se distingue également par son univers esthétique, un univers haut en couleurs qui utilise tour à tour des dessins d'animations projetés, des effets vidéos pictorialistes, ou encore l'inventivité de la scénographie et des accessoires. »

Audrey Jean, [Théâtres.com](#)

« Belle écriture qui fait théâtre d'une enquête journalistique par définition difficile à traduire en spectacle. Beau travail des comédiens, seuls et ensemble. »

Luc Evrard



Immersion au plateau :

Scénographie et vidéo

Notre plateau est conçu comme une page blanche, un espace au départ vide, avec des coulisses à vue. Le cyclorama et le sol blanc permettent de créer cet espace neutre, cette boîte blanche dans laquelle le drame se déroule. A mesure que la catastrophe avance et peu après la rupture du barrage, le plateau s'encombre de divers objets en plastique, notamment des caisses de chantier, afin de traduire le chaos, mais également pour donner à voir l'effet de contamination, de saturation et de pollution de l'espace.

L'espace-temps est double : on oscille entre le bureau de La Ministre où les personnages tentent de gérer cette crise diplomatique et climatique que représente la rupture du barrage ; et le village de Bento Rodrigues entièrement recouvert de boue où Augusto persiste à pêcher des poissons pourtant empoisonnés. Enfin, d'autres espaces-temps plus oniriques, dédiés aux fantasmes et aux projections mentales des personnages, se déploient parfois grâce au travail vidéo, qui enrichit l'imaginaire de la pièce. Notre scénographie repose en effet sur de nombreuses projections, et nous la qualifions volontiers de «scénographie numérique». La vidéo y fait office de contrepoint poétique et onirique à ce qui se passe sur scène. Ce travail, mené par Isadora Teles de Castro, chercheuse en arts numériques à l'Université Paris 8, constitue le

pivot de notre recherche scénographique. Notre vidéaste brésilienne travaille en effet sur des œuvres dites «générationnelles», c'est-à-dire aléatoires, soumises à l'épreuve de leur environnement (entendre ici les acteur·ice·s, le plateau). Proche de la technique dite du deep learning, ou du machine learning, cette technique de création s'attache aux imprévus et pense la possibilité d'une co-création émergente entre les acteurs et l'outil vidéo. Lors des résidences de création, nous avons donc fait des expériences de «scénographie augmentée», grâce à des interactions entre les comédien·e·s, des capteurs (sons, image, mouvement, température) et le logiciel vidéo créé par Isadora Teles de Castro. Nous avons ensuite fait le choix d'un double système de projection : des projections sur le cyclorama et le sol blanc venant «immerger» le plateau, et des projections sur les corps des comédien·e·s. Notre vidéaste, originaire de la région brésilienne dévastée par le barrage, a travaillé en partant d'un mélange de documents (photographies, récits, témoignages) pour ensuite proposer deux modalités différentes de vidéo : des dessins, animés en direct ; et des vidéos d'archives distordues, détournées, poétisées. Un travail sensitif et empirique, pour ouvrir l'imaginaire et sortir de l'effet «théâtre documentaire».

Caption du spectacle :
<https://www.youtube.com/watch?v=b-RZCJ1feXs>

« Il arrive une nouvelle façon d'envisager l'écriture. Je ne sais si on peut parler d'une « génération », mais il y a un certain nombre d'écrivains qui aujourd'hui décident d'écrire pour le plateau, et qui ne pensent qu'à lui lorsqu'ils écrivent. Une pensée pour le plateau »

Bruno Tackels, *Les écrivains de plateau, Les Solitaires Intempestifs*

© Foer portraits



Extrait de texte

« LA MINISTRE. – Il y a quoi exactement, dans cette boue ? Je peux savoir ?

LE PRESIDENT DE LA SOCIETE SAMARCO. – DU FER, ELIE, DU FER.

LA SIRENE. – Un mélange de fer, de mercure, d'arsenic, et de manganèse. Qui s'étale déjà sur plus de soixante-dix kilomètres. (A la Conseillère) Et pour le pragmatisme on est deux. Mon père et mon frère vivent dans le village au pied du barrage, qui vient d'être complè –

LA MINISTRE. – Soixante-dix kilomètres de boue toxique ? Je vais dire quoi, moi ? Paniquez pas, on va passer le balai ? Merde, Joël, c'était pas prévu ça !

LE PRESIDENT DE LA SOCIETE SAMARCO. – Bien sûr que non, c'était pas prévu, puisque c'est un accident. T'as déjà planifié tes accidents à l'avance, toi ? Pour l'instant, impossible de savoir la totalité de la superficie, mais ça va être coton.

LA CONSEILLERE. – (À Joël) De toute manière, vous, avec votre armada d'avocats, ça ne doit pas vous gratter plus que ça, non ?

LA MINISTRE. – Oh toi n'en rajoute pas s'il-te-plaît.

LA CONSEILLERE. – Dix stades de foot.

LE PRESIDENT DE LA SOCIETE SAMARCO, LA MINISTRE. – Quoi ?

LA CONSEILLERE. – Jusqu'ici, on compte environ dix stades de foot, en superficie.

LA SIRENE. – Et c'est pas ça, le pire.

LA MINISTRE. – Ça va bien, oui, les deux mormons aux mauvaises nouvelles ? Je vous paye pour déprimer tout le monde ?

LE PRESIDENT DE LA SOCIETE SAMARCO. – Et c'est quoi, le pire, je peux savoir ?

LA SIRENE. – Le pire, c'est que le fleuve a été atteint, et probablement que toutes les espèces vivantes qui s'y trouvent vont mourir.

(Un temps) Enfin c'est très probable quoi.

LA CONSEILLERE. – Le mercure, ça vous ravage les tripes Joël. C'est comme boire de la mort aux rats ou bouffer de l'iridium. On va avoir le droit à tout un tas de tortues mortes qui flottent sur les eaux.

LE PRESIDENT DE LA SOCIETE SAMARCO. – Qu'est-ce qu'on en a à foutre, des tortues ?

LA SIRENE. – Qu'est-ce qu'on en a à foutre des tortues ?

LA MINISTRE. – Les tortues, ça émeut Joël. C'est émouvant.

LA SIRENE. – Non mais je rêve !

LE PRESIDENT DE LA SOCIETE SAMARCO. – Première nouvelle. T'es Ministre des tortues, toi, maintenant ? »

L'équipe

Mathilde
BELLIN

Après une première formation en tant que comédienne au Conservatoire d'Art Dramatique de Toulouse entre 2011 et 2013, Mathilde Bellin intègre le département d'études théâtrales de l'Ecole Normale Supérieure de Lyon en 2013. Elle y expérimente durant deux ans l'écriture dramatique au sein d'ateliers et cours organisés par Olivier Neveux, Jean-Loup Rivière, Samuel Gallet (ENSATT), ou encore Mathieu Bertholet (ENSATT). En septembre 2014, elle intègre la compagnie théâtrale Les Comptométrices et joue dans *Et on inventera d'autres danses* (Théâtre de l'Entrepôt à Avignon, Théâtre des Clochards Célestes à Lyon). En 2016, après avoir mené ses recherches sur les arts performatifs Maoris en Nouvelle-Zélande, Mathilde Bellin rentre en France et intègre le Théâtre National Populaire de Villeurbanne en qualité de dramaturge et de conseillère littéraire auprès de Christian Schiaretti, qu'elle va accompagner personnellement durant un an. En 2017, elle rejoint le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (Montreuil), où elle se forme à la technique de l'acteur sous la direction de Maxime Franzetti. Depuis septembre 2018, Mathilde Bellin est doctorante en Études Théâtrales au sein de l'Université Paris 8, où elle enseigne l'Histoire de la mise en scène en licence d'Arts du spectacle, et mène une thèse sur l'accident dans les processus de création contemporains (TgSTAN, Raoul Collectif) ; sous la direction de Jean-François Dusigne (ARTA, Cartoucherie de Vincennes).

Isadora TELES DE
CASTRO E COSTA

Isadora Teles de Castro est une jeune artiste brésilienne basée à Paris. Elle est actuellement doctorante contractuelle en Images Numériques au sein de l'équipe de recherche INREV, à l'Université Paris 8. Sa pratique et sa recherche se basent sur des expérimentations, à l'aide des techniques de création d'images virtuelles en temps-réel, pour imaginer des expériences artistiques interactives. Elle croit au potentiel expressif et poétique des nouvelles technologies et des processus informatiques pour penser les espaces numériques comme étant des écosystèmes vivants et expressifs, qui permettent des relations collaboratives et spontanées. Elle a notamment exposé ses œuvres à la Folie numérique, au Musée d'Art Naïf de Laval, au festival Ars Electronica, ou encore à la Gaieté Lyrique.

Nicolas
HADOT

Nicolas Hadot est musicien et concepteur sonore. Diplômé de l'ENSATT en 2016, il a depuis collaboré avec des metteurs en scène tels que Catherine Hargreaves, Gilles Chabrier ou Mohamed El Khatib. Il travaille régulièrement en accueil au Théâtre de la Colline ainsi qu'à la Grande Halle de la Villette. Sa recherche artistique est axée sur la conscientisation et le détournement des médiums de diffusion.

Rose
GUILLON

Rose Guillon grandit et se forme à Paris, à travers des études de cinéma, de théâtre et de sociologie aux universités de Paris III et Nanterre, et au jeu au Théâtre National de la Colline avec Sharif Andoura, puis au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique, où elle travaille sous la direction de différent.e.s metteur.euse.s en scène (Fredéric Jessua, Lorraine de Sagazan, Thomas Bouvet, Collectif du Grand Cerf Bleu, Thomas Condémé...). Elle part également se former un an au Chili (Pontifica Universidad Católica de Chile). En 2019, à sa sortie d'école, elle crée avec ses camarades de promotion le Collectif des 8 poings avec qui elle travaille en tant qu'actrice. Parallèlement, elle manipule pour la compagnie de théâtre d'objet Indigo Flamingo. Elle collabore également depuis cette date avec le Syncpe Collectif, en tant que dramaturge et assistante mise en scène.

Soizic Billet étudie le théâtre d'abord grâce à une première année en hypokhâgne, à Blomet, avec Julien Dieudonné, et un atelier théâtre (histoire, mise en scène et jeu). Elle suit en parallèle plusieurs stages au cours Florent, et intègre pendant un an une troupe italienne universitaire. Par la suite, elle intègre directement la 2e année du cours Périmony. C'est à la suite de ce parcours qu'elle rejoint le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique où elle étudiera pendant deux années consécutives. Elle est aujourd'hui comédienne au sein de plusieurs compagnies (Les Huit Poings, Syncpe Collectif).

Soizic
BILLET

Pauline découvre la scène jeune en faisant du cirque et en apprenant la musique. Son envie de professionnalisation lui arrive tôt et c'est pour cette raison qu'elle s'inscrit dans une Classe à Horaire Aménagé pour la Musique au collège. Elle arrête le cirque pour commencer le théâtre. Ses études supérieures se divisent en deux : d'un côté une CPGE littéraire option théâtre, de l'autre des projets théâtraux, de danse, la création d'une compagnie. Elle décide de se consacrer pleinement à sa formation artistique qu'elle veut polyvalente et suit donc une formation d'un an de théâtre à la russe à Minsk (Belarus) puis passe deux ans au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique. Elle travaille aujourd'hui avec trois collectifs sur des projets de pièce classique, d'écriture contemporaine et de danse.

Pauline
DARCEL

Juliette Ducerf Maioli, née en 1991 a grandi dans un petit village de Seine et Marne. Elle étudie d'abord le droit de l'environnement qui la conduira à vivre et défendre des projets jusqu'en Amérique latine. A son retour elle s'installe à Paris où elle se prend de passion pour l'art dramatique. Elle se forme en cours du soir avec Jean Luc Galmiche (professeur du conservatoire du issu des mimes Marceau) puis au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique à Montreuil.

Juliette
DURCEF

Matisse Bonzon est franco-brésilien, diplômé à l'École d'Affaires Internationales de SciencesPo Paris et à l'École des arts et techniques de l'acteur Claude Mathieu. Son travail est à l'intersection de l'art et de l'activisme politique. Militant aguerri pour les droits de l'Homme et l'écologie, il enseigne l'innovation sociale à Sciences Po Paris et conseille des organisations et mouvements émergents, comme UNICEF ou Youth for Climate, avec son collectif « l'Accélérateur de la mobilisation citoyenne ». Au théâtre, il a été mis en scène par Marie Favre dans *Moby Dick* de Fabrice Melquiot, Jacques Hajdaj dans *Moi aussi je suis un être humain* de Hanokh Lévin, ainsi que des spectacles musicaux de Thomas Bellorini. Il collabore avec différentes compagnies engagées comme *les Arpenteurs de l'Invisible*, de Florian Goetz et Jérémie Sonntag, *Les Nectarines* de Laura Bauchet et le Projet Latitude, dont il est artiste associé, et avec qui il tourne *Quand viendra la vague* d'Alice Zéniter, mis en scène par Sébastien Brottet-Michel du Théâtre du Soleil.

Matisse
BONZON

Aurélien Houver se forme au jeu d'acteur d'abord dans les cours de Gaëtan Peau puis au conservatoire du Vile arrondissement avec Daniel Berlioux. En 2016, il est diplômé d'un Master de Lettres Modernes à l'université Paris III - Sorbonne Nouvelle. En parallèle au jeu théâtral, il pratique la mise en scène, la musique et l'écriture. Son premier texte dramatique, *Genius Loci*, fait l'ouverture du festival Jeunes Textes en Liberté en janvier 2016, mis en espace par Eugen Jebeleanu. A partir de 2017, il travaille avec différentes compagnies (Les Sables d'Or, Tête en l'air, Regarde le neige...) en tant que comédien et musicien. En 2018, il fonde avec Victoria Ribeiro la compagnie du Taxaudier et en interprète le premier spectacle : un seul-en-scène adapté du roman *Vipère au poing* d'Hervé Bazin qu'il joue au théâtre le Ranelagh à Paris, puis au festival d'Avignon et en tournée.

Aurélien
HOUVER

Le Syncpe Collectif

Une aventure artistique menée par trois comédiennes, autour desquelles gravite une multiplicité d'artistes aux talents hétéroclites.

Qui sommes nous ?

Le Syncpe Collectif est un collectif de théâtre né en 2019 et domicilié en Ile-de-France. Il est fondé sur une étroite collaboration entre Mathilde Bellin et Pauline Darcel, deux comédiennes ayant développé une affinité artistique commune et singulière lors de leurs différentes formations. Parité, sororité et dramaturgies évolutives constituent le terreau dans lequel chacune des créations du Syncpe prend racine. Le collectif affirme une grande confiance en l'interprète, et mène à bien des créations qui ont pour terrain de jeu des écritures contemporaines, pensées pour, avec et par la scène. Les acteur·ice·s du Syncpe Collectif questionnent le monde actuel par l'entremise du symbole, de l'image et de la fiction. C'est pourquoi chacune des créations du Syncpe entremêle théâtre et disciplines artistiques allogènes : arts plastiques et arts numériques y dialoguent avec l'art de la scène.

Nos axes de travail et nos principes créatifs :

- 1 - Dramaturgies imprévisibles & écritures en mutation : écrire avant, pendant, après le plateau.
- 2 - L'histoire : notre processus créatif est toujours attaché à une fiction, à une fable, qui parle de notre monde contemporain.
- 3 - Travailler avec des artistes de divers horizons : nous faisons chaque fois appel à des artistes plasticien·e·s ou des arts visuels, afin de permettre une réelle porosité entre les différentes disciplines artistiques.
- 4 - Horizontalité et Sororité comme principes actifs de nos modes de fonctionnement.

Autres créations du Syncpe :

- **2020-2021 : ÉCOLE D'ÉTÉ**

Mise en scène : Vassia Chavaroche et Pauline Darcel.
Première date : 26 septembre 2020, Festival La Mascarade à Nogent-l'Artaud. Tournée sur Paris et Marseille en cours.

CALENDRIER

CRÉATION

- 2-7 SEPTEMBRE 2019**
Résidence au Théâtre à Durée Indéterminée (Paris)
- 30 SEPTEMBRE - 3 OCTOBRE 2019**
Résidence à la Ménagerie de Verre (Paris)
- 21-26 OCTOBRE 2019**
Résidence aux Studios de Virecourt (Vienne, 86)
- 11-15 NOVEMBRE 2019**
Résidence à la Normandie (Espace culturel à Mairie des Lilas)
- 3-15 JANVIER 2020**
Résidence à Gare au Théâtre (Vitry-sur-Seine)
- 14-19 décembre 2020**
Résidence au Théâtre des Déchargeurs (Paris)
- 25-31 octobre 2021**
Résidence à la Salle Cipriani, Mairie de Saint-Ouen

DIFFUSION

- 13 NOVEMBRE 2019 | 16h**
Maquette au Théâtre de la Reine Blanche (Paris)
- 16-17 JANVIER 2020 | 20h30**
Représentations au Théâtre El Duende (Ivry)
- 2 FÉVRIER 2020 | 20h30**
Représentation au Centre Paris Anim Mathis (Paris)
- 30 OCTOBRE 2021 | 20h**
Représentation à la salle de spectacle Cipriani (Saint-Ouen)
- MAI 2022**
Représentations au Festival Maisons-Laffitte

Conditions techniques

Notre équipe est composée de 9 personnes de Paris : 5 comédien·e·s, 1 régisseur générale, 1 régisseur son, 1 régisseur vidéo, 1 metteuse en scène.

Durée du spectacle : 1h30

Espace scénique minimum :

ouverture : 7m / profondeur : 5m / hauteur : 5m

Position du public : Frontale

Présence d'eau au plateau

Exemple agenda :

J-1 : 10h-18h pour installation, J : 10h-14h : installation / répétition,
20h30-22h : représentation

Fiche technique

PLATEAU

Les 5 comédien·e·s sont présent·e·s sur scène lors de l'entrée public et ne sortent pas du plateau au cours du spectacle.

- 5m x 5m de sol blanc
- 2 chaises en plexiglas
- 1 table en plexiglas (50cmx2m)
- 1 desserte sur laquelle est posé un aquarium rempli d'eau à moitié
- 2 bancs 25cm x 3m
- 1 escabeau 8 marches
- 1 cyclorama blanc de 8m x8m (placé en fond de scène)

VIDEO

- 2 vidéoprojecteurs
- 1 ordinateur

SON

- 2 micros + pieds
OU 1 micro HF et 1 micro + pied
- Diffusion façade stéréo et deux enceintes retours

LUMIÈRES

Plan de feux sur demande.

Contacts

Contacts technique

Metteuse en scène :

Mathilde Bellin, 0672061250, bellin.mathilde@hotmail.fr

Assistante à la mise en scène et régie générale :

Rose Guillou, 0662569736, roseguillon@vivaldi.net

Création et régie vidéo :

Isadora Teles de Castro e Costa, 0699636913, isadoratelesdecastro@gmail.com

Création et régie son :

Nicolas Hadot, 0659526516, nicolas.hadot@hotmail.fr

Création et régie lumière :

en cours

Contacts Syncpe Collectif

⌚ syncpecollectif.wixsite.com

⌚ www.instagram.com/syncpecollectif

⌚ www.facebook.com/SyncopeCollectif

✉ syncpecollectif@gmail.com



Dessin de notre vidéaste, Isadora Teles de Castro e Costa

